



**Discours  
du Secrétaire général parlementaire  
de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,  
M. Jacques Krabal**

---

**Cérémonie d'ouverture de la Conférence internationale des Jeunes  
francophones  
Genève, le 17 septembre 2018**

Madame la Secrétaire générale de la Francophonie,  
Monsieur le Représentant personnel du Président de la Confédération  
suisse auprès de l'OIF  
Monsieur le secrétaire général de l'Union Interparlementaire  
Mesdames et Messieurs les Représentants des opérateurs institutionnels  
de la Francophonie,  
Distingués invités,  
Chers amis francophones,

*« C'est parce que le monde est malheureux dans son essence que nous devons faire quelque chose pour le bonheur, c'est parce qu'il est injuste que nous devons œuvrer pour la justice ; c'est parce qu'il est absurde enfin que nous devons lui donner ses raisons »* lançait Albert Camus en 1946 lors d'une conférence à New York. Il avait 33 ans.

Et c'est parce que la Francophonie nous permet aujourd'hui de tracer des perspectives innovantes qu'elle représente non seulement **une réalité historique, humaine et culturelle mais aussi un avenir qu'il vous appartient de façonner.**

Aujourd'hui, ici, à Genève où 189 nationalités se côtoient tous les jours, dans ce palais des Nations, centre du siège européen des Nations Unies, bat à l'unisson le cœur de la Francophonie, à la fois multiple et unique par la force que vous représentez. Vous êtes âgés de 18 à 35 ans.

**Et votre génération est la plus importante que le monde n'ait jamais connue.** (60 % de la population des pays francophones a moins de 30 ans.). Voilà un premier atout !

**Et puis vos capacités en termes d'innovation, de moyens de communication, d'action et d'influence sont aussi sans précédent.**

En voilà un second !

Ces accès aux technologies de l'information et de la communication que vous maîtrisez jusqu'au bout des doigts, vous permettent de vous exprimer en toute liberté mais aussi de transmettre vos aspirations et préoccupations. Vous échangez de par le monde. **Vous réussissez « à tisser « ce lien humaniste à travers la terre » dont Léopold Sédar Senghor rêvait.**

Mais on ne va pas se mentir ! La tâche est difficile. Le monde change à un rythme accéléré. Ces mutations affectent la vie d'un milliard de jeunes, dont 85 % dans des pays en développement.

Plus de 600 millions de jeunes vivent dans des pays et territoires fragiles ou en proie à des conflits. Ils sont confrontés à des défis liés à la santé, à l'éducation, à la formation, au chômage, à la pauvreté ou à des formes multiples de discrimination.

Vos préoccupations sont les miennes.

C'est donc avec un grand intérêt que je participe à cette seconde conférence des jeunes, initiée par Madame la secrétaire Général de la Francophonie. Je tiens particulièrement à saluer l'OIF pour ses initiatives en faveur de la jeunesse et particulièrement pour celle qui nous réunit aujourd'hui.

Dans ce monde agité par les crises, partout des jeunes se lèvent pour faire entendre leurs voix. Vous constituez une force agissante du changement.

Vous préconisez l'adoption d'un nouveau contrat social entre l'État et la société. Vous voulez un autre monde où l'argent n'est pas la finalité, mais un monde plus solidaire, plus humain. Vous souhaitez une société où tout le monde, au-delà de son âge ou de son genre puisse trouver une place... SA place dans cette société.

Mais ce n'est pas une guerre d'une génération contre une autre, des jeunes contre les vieux. Nous devons inventer une société réellement intergénérationnelle dans laquelle les jeunes n'auront plus d'inquiétude pour leur avenir et où nos aînés arrivent à vivre une vieillesse digne et joyeuse. Ensemble, œuvrons pour cette société plus inclusive et plus collaborative.

C'est l'enjeu du Vivre ensemble qui sera débattu au Sommet des Chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie. Cette conférence vous offre une véritable tribune politique pour exprimer vos points de vue sur ce thème qui claque, hélas, plus qu'un slogan que comme une réalité.

Permettez-moi, au nom de la communauté parlementaire francophone, d'exprimer toute ma gratitude Madame Jean et à l'Organisation internationale de la Francophonie pour avoir bien voulu associer une fois encore l'Assemblée parlementaire de la Francophonie à cet événement : OIF et APF sont ensemble pour les mêmes combats et demain nous devons encore aller plus loin pour renforcer nos partenariats et aboutir à une Francophonie encore plus efficace.

Parmi les 200 jeunes sélectionnés par l'OIF, permettez-moi de saluer membres du Parlement francophone des jeunes de l'APF : Esther DJOSSA du Bénin qui animera l'atelier sur le Vivre ensemble et Yu Cai Tian du Canada qui interviendra sur celui de la mobilité.

Pour notre assemblée parlementaire, la participation des jeunes aux dialogues politiques constitue en effet, une priorité et une composante essentielle à la réussite de notre ambition commune.

C'est pourquoi, nous organisons tous les deux ans, depuis 1999, le parlement francophone des jeunes (PFJ). La prochain se déroulera en juillet 2019 à Abidjan. A Québec, en juillet dernier, nous avons également approuvé la création d'un Réseau des jeunes parlementaires francophones.

Et pour aller plus loin dans cette volonté de faire entendre votre voix, je vous propose de vous associer à la mise en œuvre de notre cadre stratégique (2019-2022) proposé à tous les parlements. Les grands axes ont été arrêtés lors de notre assemblée générale en juillet dernier à Québec. Une plateforme collaborative sera ouverte dans les jours prochains. Je vous invite à nous faire de vos réflexions et propositions. Je les mettrai en débat lors de notre prochain bureau.

Je vous invite à vous mobiliser aujourd'hui comme les générations l'ont fait hier aussi, depuis Léopold Sédar Senghor à aujourd'hui pour faire reconnaître l'exception culturelle à l'UNESCO en 2005 ou pour parvenir à l'accord de Paris sur le climat en 2016.

Comme vous le savez, les Droits, la liberté la démocratie sont toujours à conquérir de par le monde. Ils ne s'obtiennent pas naturellement.

Et ça commence dès la naissance dans de nombreux pays de l'espace francophone. Vous connaissez certainement l'histoire terrible des « enfants fantômes » tel que l'exprime le film de Michel Wertelin.

Aujourd'hui, dans le monde, plus 250 millions d'enfants ne sont pas inscrits sur des registres d'état civil. Sans acte de naissance, ces enfants n'ont pas d'existence administrative. Ils sont privés d'identité, de scolarité, de protection sociale et sanitaire ; ils sont davantage exposés aux risques du mariage forcé, du travail précoce, d'assignation à résidence sans aucune possibilité d'émigration... Pire encore, ils sont une proie désignée pour tous les trafics : la prostitution, les trafics d'organes, l'enrôlement forcé des « enfants soldats » et ils forment les bataillons des terroristes/.

Sans état civil, il n'y a pas d'exercice de ses droits civils et civiques : se marier, acquérir ou exploiter une entreprise, transmettre son patrimoine - des démarches qui nous semblent à nous élémentaires- s'avèrent pour eux impossible.

Les conséquences pour les Etats sont tout autant dramatiques : sans état civil, il est impossible d'établir des statistiques démographiques fiables. Or, la démographie est la base de la planification économique, sociale et éducative.

L'Etat civil est l'acte initial de l'organisation de la vie en société. Il est la clé pour l'émancipation de chaque citoyen.

Et puis sans établissement des registres d'état civil fiables, pas de fichiers électoraux non contestables.

Je suis donc venu vous dire aussi avec **la plus totale détermination**, que pour nous **il s'agit d'une priorité** qu'il est temps de traduire dans les faits. Je n'ignore rien des difficultés culturelles et coutumières que cela peut susciter. Mais tous les parlements seront sollicités et invités à délibérer et faire que l'inscription sur les registres d'Etat civil devienne obligatoire, gratuite et laïc. Là encore nous avons besoin de vous pour relayer cette volonté politique. Je sais que nous pouvons compter sur l'OIF pour faire avancer ce dossier sur lequel elle travaille depuis longtemps.

C'est cette démarche de propositions législatives pour les Droits et la démocratie que nous comptons développer au sein de l'APF sur de nombreux sujets :

- La lutte contre les inégalités hommes-femmes
- La parité
- L'interdiction des mariages forcés et le mariage des mineurs

Mais n'oublions pas aussi que dans notre espace francophone, la langue que nous avons en partage se doit d'être aussi utile, favoriser l'employabilité et permettre de trouver du travail et faciliter l'entrepreneuriat.

Cette conférence nous donnera d'ailleurs l'occasion d'échanger sur les défis et les perspectives économiques et environnementales. Je salue l'initiative de la remise du Prix du Forum international jeunesse et emplois verts (FIJEV). Tout comme ces ateliers sur l'économie numérique. Je suis convaincu que c'est une chance pour l'espace francophone.

Dans ce domaine comme dans d'autres, comment ne pas parler : infrastructures, eau potable, télécommunication, mais aussi des systèmes de santé, Education... Tous ces sujets nécessitent un engagement plus fort des Etats pour augmenter l'aide au développement et par exemple les moyens d'actions de l'AFD.

Avec cet opérateur comme avec d'autres nous devons pouvoir contractualiser sur des objectifs précis à atteindre comme l'OIF le fait déjà. Nous le ferons prochainement avec la FAO (circuits courts, agriculture vivrière, agri-écologie) pour faire reculer la faim, la misère dans le monde sans oublier la lutte contre le réchauffement climatique. Et c'est ainsi que nous pourrons mieux faire face aux enjeux migratoires.

Pour renforcer l'action de l'APF dans le domaine des échanges commerciaux et de la lutte contre le Sida, je rencontre d'ailleurs demain les directeurs de l'OMC et de l'ONU Sida.

Et je n'oublie pas d'évoquer devant vous les questions de mobilité. Il ne peut pas y avoir de liberté sans mobilité. Sur la problématique des visas, de la mobilité pour étudier qui vous concernent, nous devons constater que même dans certains pays francophones, nous reculons. Oui l'APF sur tous ces sujets politiques doit retrouver sa place et être résolument à l'offensive même si je connais leur complexité. Ne pas les aborder, c'est accepter de ne pas les faire évoluer.

Cette grande Conférence des jeunes est donc une opportunité unique d'échange, de partage et de réflexions pour permettre l'émergence de solutions. Par votre participation, vous montrez le visage d'une francophonie ouverte sur le monde.



**Soyez ambitieux ! Soyez enthousiastes ! La Francophonie a besoin de votre mobilisation totale et entière.**

Vous êtes les acteurs aujourd'hui du changement de demain au sein de nos institutions et dans les pays de l'espace francophone. Oui Mobilisez-vous ! Soyez des militants de la diversité culturelle, et du plurilinguisme ; faites rayonner la Francophonie chez vous et partout où vous le pouvez.

Savez-vous qu'en Suisse, la devise traditionnelle est celle des trois mousquetaires d'Alexandre Dumas : « Un pour tous, tous pour un ». Il est né à Villers-Cotterêts, situé dans ma circonscription où se situe le château François 1<sup>er</sup> qui deviendra un haut lieu de la Francophonie, comme en a décidé le Président de la République, Emmanuel Macron.

Alors, ici, à Genève, plus que jamais, faisons-la résonner :

« Un pour tous, tous pour un »

Vive la Jeunesse ! Vive la Francophonie !

Je vous remercie.